

RETOUR SUR ... #106



Atelier de réalisation

Portraits

17 Juillet 2025

Organisé par l'association Graines d'images à Coulaines (72)
Avec la Structure d'accompagnement vers la sortie (S.A.S),
Le Mans-Les Croisettes

Encadrement artistique et technique
Fleur Frémont, réalisatrice

Projet porté par l'association Graines d'images en partenariat avec le Service pénitentiaire d'insertion et de probation de Sarthe et les Francas. Créée en 2023 et dotée de 90 places, la S.A.S de Coulaines accompagne des personnes détenues, à haut risque de récidive, vers la sortie, dans une démarche de réinsertion active. Des animations leur sont proposées et la mise en œuvre est simplifiée par rapport à la maison d'arrêt : ici, les personnes peuvent circuler librement à l'intérieur du bâtiment entre 8h et 18h, chacun a sa propre cellule, on peut filmer partout...



9h - Alexandre Goupil, animateur aux Francas et référent en maison d'arrêt, nous accueille. Il travaille à la SAS et à la maison d'arrêt et nous passons avec lui les contrôles pour entrer et retrouver les participants.

La réalisatrice Fleur Frémont qui encadre cet atelier de réalisation leur a proposé de réaliser un documentaire d'environ 8 min sur leur point de vue de la détention. 9 personnes étaient inscrites au départ, il y a 6 participants aujourd'hui. « Lundi matin ce n'était pas gagné. Mais là c'est super, on a un bon groupe. » me précise Solène Delorme, coordinatrice de projets à l'association Graines d'images. Dans leur film, ils veulent parler de bruit des serrures, répétition des gestes, temps qui s'étire...

L'atelier a débuté la semaine dernière par 2 jours dédiés à la préparation au projet et à l'élaboration d'un scénario. Fleur leur a montré plusieurs films pour les inspirer : **L'île aux fleurs** de Jorge Furtado, **Lisboa orchestra** de Guillaume Delaperrière et **Foutaises** de Jean-Pierre Jeunet. « Ils ont réagi tout de suite, ça les a fait discuter et, dans l'écriture du scénario, ils s'en sont servi. » dit Fleur. Aujourd'hui, c'est le 2^e jour de tournage et elle leur montre le plan de tournage. Il y a 6 scènes à tourner pour avoir toutes les images. « Vous faites quoi comme film ? » demande le surveillant. « Un court-métrage ! » lui répond V. Nous tournons dans les couloirs et dans les cellules. On part aussi au City Stade pour H. qui doit tourner un plan de shoot à 3 points dans le panier de basket. Il doit s'y reprendre à plusieurs fois, alors que la semaine dernière il avait réussi du premier coup, mais L. n'avait pas eu le temps d'allumer la caméra !

Le tournage fait réagir les codétenus qui regardent, passent la tête par la porte ou la fenêtre, font des commentaires. Un surveillant a accepté de jouer un rôle dans le film, le rôle d'un surveillant puisque c'est lui qui a les clés ! T. joue quelques accords de guitare. Fleur me dit qu'il a écrit un texte de slam pour le film. Pour les portraits, les réalisateurs en herbe se posent des questions entre eux, même celles qui n'étaient pas écrites. Certains arrivent à se livrer, c'est touchant.

Il reste encore une journée de montage vendredi. Il est prévu de diffuser le film uniquement en interne, en septembre, aux autres personnes détenues de la SAS et de la maison d'arrêt. Pas de diffusion en extérieur, donc ils peuvent filmer leurs visages et enregistrer leurs voix. C'est dommage pour la diffusion, mais cela permet plus de souplesse et l'important est qu'ils prennent du plaisir et qu'ils soient fiers de leur réalisation. Réponse en septembre...

Texte Hélène Chabiron